Les particularités de la communication didactique dans la classe de langue

Viorica CONDRAT
Université d'État "Alecu Russo"de Bălți, République de Moldova

Abstract: Didactic communication is a particular type of communication based on the collaboration between a teacher and students, both parts aiming at realizing the specific educational goals required by the curriculum. The present paper analyses the factors determining a successful communication at the lesson of English as a foreign language. It examines the benefits of the student centred approach in the process of a foreign language teaching / learning. The author argues that the teacher, as facilitator, should take into consideration the students' needs to organize the educative transaction in such a way as to involve them in an active collaboration. Special emphasis should be devoted to the formulaic language. Thus, it is the contextualised language that should be taught and not the isolated words taken out of context.

Keywords: didactic communication, educative transaction, intention, formulaic language, student-centred learning

La communication est un facteur définitoire de l'existence de l'homme dans le cadre socioculturel environnant. Le caractère interactionniste de la communication implique toujours la présence d'un autre avec lequel le locuteur établit des rapports dialogaux. C'est un processus complexe qui nécessite la collaboration de tous les participants s'ils veulent réaliser leurs buts communicatifs et avoir une communication réussie.

BDD-A17733 © 2012 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:02:04 UTC)

On communique dans les diverses sphères sociales, l'acte de la communication devenant un moyens interactif de négociation du sens. Ainsi on pourrait distinguer plusieurs types de communication, comme par exemple: la communication médiatique, la communication politique, la communication didactique, etc. Chaque type de communication a ses traits distinctifs, se conformant à ses propres règles. En même temps, on doit signaler la présence des traits communs qui sont caractéristiques pour chaque interaction verbale.

En général, la communication est vue comme «un processus interactif impliquant des mécanismes complexes, qui font intervenir non seulement des phénomènes verbaux, mais aussi paraverbaux (kinesthésiques, proxémiques), en relation avec toutes les composantes du contexte situationnel» (Dospinescu, 1998 (b): p. 43).

Dès le commencement on note les éléments principaux de chaque communication. Comme c'est un échange communicatif on doit y avoir obligatoirement au moins deux participants qui vont s'influencer réciproquement dans le processus de leur interaction. En interactionnant on prend en considération tous les détails qui tiennent de la personnalité de l'interactant: son âge, son sexe, sa position sociale, son appartenance à un groupe, etc. Tous ces facteurs vont influencer le processus entier de codage et décodage du message.

En même temps, cet échange se déroule dans un cadre spatiotemporel concret qui détermine le comportement linguistique et paralinguistique des actants. C'est un processus qui se réalise seulement grâce à la collaboration des participants qui «contribue à sa construction, en acceptant ou en modifiant les conditions de la communication» (Détrie et all, 2001: p. 316) selon le contexte environnant.

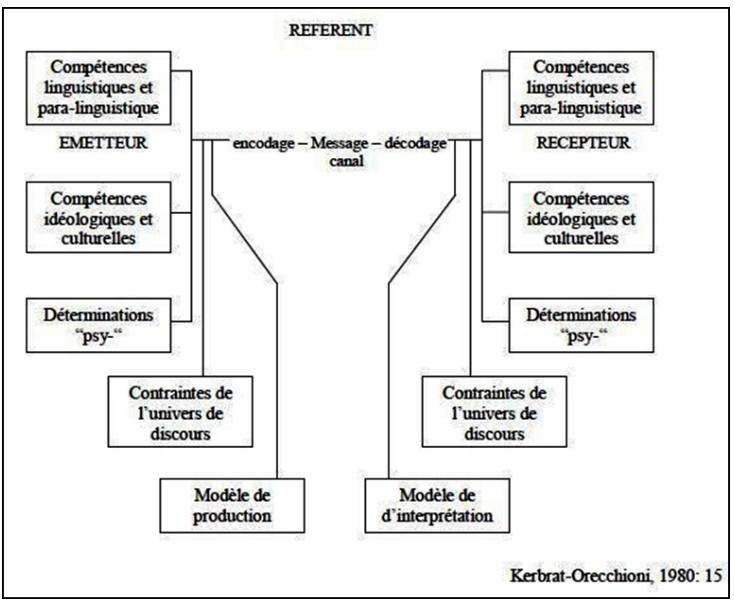
1. La situation de communication didactique

La communication didactique implique la présence des participants qui se trouve dans une salle de cours. Cependant, leurs rôles diffèrent dès le début. Premièrement, la communication di-

BDD-A17733 © 2012 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:02:04 UTC)

dactique apparaît comme une situation qui montre que l'un des participants possède plus de connaissances dans la matière que l'autre, mais qui, en même temps, montre son désir de les partager avec lui (C*f.* Dospinescu, 1998 (b): p. 44). Deuxièmement, on note la présence de quelqu'un, le professeur, dont le statut, l'âge et le niveau de connaissances vont influencer la communication qu'il aura avec sa classe. Troisièmement, ce type de communication sera toujours dépendante des programmes institutionnels qui ont le rôle de restreindre l'univers du discours, d'une côté, et de promouvoir le processus d'apprentissage, de l'autre.

Catherine Kerbrat-Orecchioni atteste la présence de plusieurs facteurs déterminant le processus d'encodage et ensuite celui de décodage d'un message dans une interaction. Elle propose le schéma suivant de communication:



(*Cf.* Mastacan, 2006:31)

BDD-A17733 © 2012 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:02:04 UTC)

Dans le cas de la communication didactique, on pourrait interpréter ce schéma de la manière suivante. Les compétences linguistiques et paralinguistiques se réfèrent à la langue utilisée pendant l'interaction et aux règles lexico-grammaticales auxquelles se conforment cette langue. En même temps, les participants doivent tenir compte des particularités paralinguistiques de chaque langue. Par exemple, les questions dites *tags* en anglais ont une particularité spécifique. Si l'intonation dans le *tag* est ascendante, cela veut dire que l'émetteur ne connaît pas la réponse et il veut que le récepteur l'informe sur ce sujet. Dans le cas où l'intonation est descendante, l'émetteur d'habitude connais la réponse, il veut tout simplement entamer une conversation avec le récepteur. C'est souvent le cas de la célèbre question: «*Nice weather, isn`t it*?».

En ce qui concerne les compétences idéologiques et culturelles, elles se réfèrent à tous les constituants de la personnalité des interactants: leurs âges, sexes, les milieux sociaux d'où ils proviennent, leurs convictions, etc. Ainsi un professeur américain ayant comme thème «Les droit des femmes» dans une classe universitaire de la Moldavie a choisi de parler d'un sujet assez controversé comme l'avortement. Les étudiantes ont été très réticentes et n'ont pas pris part à la conversation volontairement. Elles ont cru que le sujet était inopportun et qu'on ne doit pas aborder de pareils sujets en classe de langue. D'autre part le professeur d'origine américaine n'a pas compris leur réaction.

Comme, le professeur a dès le début un autre statut que l'étudiant il ajuste son discours au niveau des étudiants, en tenant compte du programme institutionnel aussi que des nécessités particulières des étudiants. On doit signaler le rôle supérieur détenu par le professeur qui est généralement l'initiateur de la communication. Ce sont ses répliques initiatives qui incitent et autour desquelles l'entière interaction se déroule.

Les déterminations «psy-» se réfèrent à l'état des interactants. Encore une fois le cadre institutionnel impose un code déontologique concret que les participants doivent suivre. Idéalement, le professeur aussi que les étudiants ont une attitude po-

BDD-A17733 © 2012 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:02:04 UTC)

sitive qui crée une atmosphère agréable dans la classe. Pourtant, il y a des cas où la fatigue, l'inattention, le bruit etc. font le professeur interrompre le cours de la leçon et produire des répliques comme: «*Is everything all right? What's wrong? Silence, please!*». Elles marquent l'inquiétude ou le mécontentement du professeur et signalent le changement de comportement chez les étudiants. C'est aussi le signale que le professeur doit changer la technique.

Les contraintes de l'univers de discours visent la dimension métalinguistique du discours didactique, d'une coté, et le programme selon lequel ce discours est construit, de l'autre. Ainsi le démarreur du commencement d'une leçon «*Hello! How are you?*» n'est pas décodé par les étudiants comme une question à laquelle ils doivent décrire leur état d'esprit. Compte tenu de la situation de communication, ils décodent correctement l'intention communicative de l'émetteur et le caractère plutôt formel de cette question qui signale le commencement de la leçon en créant simultanément une atmosphère agréable dans la classe.

Même si le texte analysé pendant la leçon appartient à un autre discours (médiatique, par exemple), il sera premièrement didactique à cause de l'intention de l'émetteur d'utiliser ce texte pour atteindre des objectifs didactiques concrets. Ainsi souvent le professeur recourt à un article de presse pour travailler avec le lexique de ce texte et, par conséquence, enrichir le vocabulaire des étudiants ou pour développer la compétence orale, etc.

2. Les buts éducatifs

Dans la classe de langue le modèle de production peut différer d'une leçon à une autre en dépendance de l'intention du professeur. Tenant compte des objectifs, il emploiera les techniques et les stratégies les plus efficaces qui aideront à communiquer mieux le matériel didactique. Les étudiants, de leur côté, doivent correctement décoder cette intention et y s'engager pour faciliter le processus d'apprentissage.

BDD-A17733 © 2012 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:02:04 UTC)

On peut noter que la communication apparaît comme une transaction entre le professeur et les étudiants. Vasile Dospinescu ajoute: «La transaction éducative entre le professeur et l'élève est déterminée, outre des conditions et déterminations de l'acte de communication en général, d'un troisième terme, l'*objet* – les connaissances scientifiques, les valeurs cognitives – qui, possédé par le professeur, va le transférer à l'élève dans le cadre d'un type de communication» (Dospinescu, 1998 (b): 50 – 51).

L'auteur insiste sur les éléments constitutifs de cette transaction en soulignant la présence des deux éléments importants: le premier a l'obligation de donner, le deuxième – de recevoir (*Cf.* Dospinescu, 1998 (b): 52 – 53). De cette façon le didacticien roumain touche sur le problème de l'intention de la communication didactique.

Catherine Kerbrat-Orecchioni parle de deux types de but de la situation communicative en général: le «but global» et «les buts ponctuels» (Kerbrat-Orecchioni, 1996: 16). Vasile Dospinescu parle du but global de toute communication didactique. Les buts ponctuels se réfèrent aux buts concrets d'une leçon particulière, ce qu'on peut nommer les objectifs d'apprentissage.

Bob Kizlik affirme: «Le but d'un objectif d'apprentissage est de communiquer. Par conséquent, un objectif d'apprentissage bien construit doit laisser peu de place au doute quant à ce qui est prévu» (Kizlik, 2012: http://www.adprima.com/objectives.htm). L'école américaine propose le modèle ABCD de formulation d'un objectif d'apprentissage qui va aider les étudiants comprendre quelles sont les fins éducatives. Chaque lettre signifie un élément concret pour que l'objectif soit réalisé:

1. A – l'auditoire, **qui** est le bénéficiaire;
2. B – behavior / comportement, **que** doit l'auditoire faire;
3. C – condition, **comment**, en quelle condition doit l'auditoire travailler;
4. D – degré, en **quelle mesure** doit l'auditoire le faire (http://ets.tlt.psu.edu/learningdesign/objectives/writingobjectives/).

Prenons comme exemple l'objectif suivant: *«Given the short story "After Twenty Years" by O. Henry* (C)*, the first year-*

BDD-A17733 © 2012 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:02:04 UTC)

students (A) *will be able to orally evaluate the actions of the two main characters* (B) *in a clear manner citing two passages from the text as supporting arguments* (D)».

On peut remarquer qu'il n'est pas obligatoire de suivre l'ordre alphabétique quand on formule ce type d'objectif. Tout de même on doit faire attention au verbe qu'on choisit pour montrer quel comportement le professeur veut que l'étudiant produise. En ce cas, on recommande de prendre en considération la taxonomie proposée par Bloom pour mieux choisir le verbe behavioriste (http://www.edpsycinteractive.org/topics/cognition/bloom.html).

3. Types de communication dans la classe de langue

On a pu remarquer que la communication didactique implique un émetteur – le professeur, un récepteur – l'étudiant, un contexte – la salle de classe. La transaction éducative des participants est gouvernée par le but ponctuel concret aussi que par le but éducationnel global.

Le didacticien français, François Weiss parle de quatre types de communication dans la classe de langue:

1. la communication didactique;
2. la communication imitée;
3. la communication simulée;
4. la communication authentique.

Vue comme «apanage de l'enseignement» (Weiss, 2002: 10), la communication didactique a comme but primaire l'organisation du travail dans la classe, «elle englobe tout le discours centré sur les formes de la langue, les réponse aux demandes d'éclaircissement faites par les élèves, les questions de vérifications de la compréhension, les questions de contrôle sur les leçons précédentes, la réaction aux réponses des élèves, les encouragements, les rejets, les explications grammaticales, les exercices de conceptualisation, les traductions» (Weiss, 2002: 10 -11).

Dans le cadre de la communication imitée les étudiants répètent le discours déjà existant des autres, d'habitude des natives, qu'ils écoutent ou qu'ils lisent dans les manuels. C'est la commu-

BDD-A17733 © 2012 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:02:04 UTC)

nication simulée qui demande la créativité des étudiants et leur initiative de faire des dialogues à partir de situations concrètes.

On peut noter la distribution des rôles entre le professeur et les étudiants. Dans la classe de langue, «le professeur dirige le plus souvent les discussions, il a le droit de poser des questions, de vérifier les connaissances, alors que les étudiants sont censés y participer» (Mastacan, 2006: 32). Quand on parle de communication authentique, le professeur encourage l'étudiant de prendre «l'initiative de la parole dans les différentes phases de l'organisation et de l'animation du travail en classe au course des négociations et des décisions prises par le groupe» (Weiss, 2002: 11). En ce cas le professeur doit insister que l'étudiant parle exclusivement dans la langue étrangère qu'il apprend.

Analysons l'exemple suivant de l'interaction en classe de langue:

Teacher: This is an……?
Pupils: Exercise book.
Teacher: Ok. This is a……?
Pupils: Pen.
Teacher: What color is it?
Pupils: Red pen.
Teacher: So, this is a red pen. Ok. This is a…..?
Pupils: This is a ….. black……pen.
Teacher: This is a ……? Artiom?
Artiom: This is a grey ruler.
Teacher: This is a …..?
Pupils: Teacher.
Teacher: Ok. This is a…… (taking a girl in front of the classroom)? A……?
Pupils: Girl.
Teacher: This is a …… (taking a boy in front of the classroom)?
Lucretia: Boy.
Teacher: This is a……? Radu?
Radu: This is a pencil box.
Teacher: This is a…….?

BDD-A17733 © 2012 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:02:04 UTC)

Pupils: Pencil.
Teacher: What color is it?
Pupils: This is an orange pencil.
Teacher: Ok. Thank you. Now stand up guys.
Together: Dance, dance I can dance
I can dance in my new shoes
Red, black, orange and blue
Pupils: Look at me in my new shoes! (they repeat one more time)
Teacher: Thank you. Sit down.

C'est un fragment d'une communication didactique qui a eu lieu pendant l'heure de l'anglais dans l'école primaire en 2e classe. Cette interaction consiste pratiquement de la paire adjacente question – réponse. Les participants se conforment à la situation de communication en suivant les normes conversationnelle correspondantes. On peut noter que c'est le professeur qui est l'Initiateur de la communication. Ses répliques sont des actes directifs indirects qui ont le but de vérifier l'assimilation du vocabulaire par les élèves.

Alors c'est une communication didactique qui organise le travail en classe. Elle pourrait être divisée en trois séquences. Dans la première le professeur communique avec la classe entière; dans la deuxième – le professeur désigne un élève qui participe dans cette communication; dans la troisième, le professeur revient au schéma du commencement où il interagit avec la classe entière.

On voit que c'est une communication imitée, car au commencement les étudiants composent des propositions selon le modèle donné par professeur, ensuite on leur demande de répéter deux fois une poésie pour mieux assimiler les couleurs.

En général cette communication a été réussie. Toutefois le professeur devait être plus spécifique quat aux instructions. On note son rôle dominant dans cette communication qu'il dirige vers ses fins éducatives. Comme c'est la première année d'apprentissage de l'anglais la communication ne peut pas être simulée. Cependant, on note le désir du professeur de simuler la situation

BDD-A17733 © 2012 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:02:04 UTC)

où les élèves pourront utiliser les mots appris. Ainsi dans les cas d'Artiom et Radu, ils produisent des énoncés corrects pour la situation communicative concrète.

On ne peut pas s'empêcher de remarquer la dépendance chez les élèves de leur professeur. Les tendances récentes dans la didactique mettent l'accent sur l'apprentissage centré sur l'élève. On assiste au changement dans le paradigme didactique, surtout dans la redistribution des rôles professeur – élève. Maintenant le professeur n'est pas regardé comme instructeur, mais plutôt comme facilitateur du processus de l'apprentissage. Leo Jones affirme: «Être un professeur signifie aider les gens à apprendre – et, dans une classe centrée sur l'élève, le professeur est un membre de la classe, il est vu comme participant du processus d'apprentissage» (Jones, 2007: 2).

Dans la classe centrée sur l'élève, les étudiants ne dépendent pas de professeur tout le temps, en attendant des instructions. Ils sont encouragés de prendre l'initiative, de travailler ensemble. Ainsi, on réussit à promouvoir l'apprentissage autonome chez les élèves. En même temps, on ne doit pas confondre les principes d'une pareille classe avec un manque total de contrôle. Il ne signifie pas que les étudiants décident quoi apprendre et quoi faire. C'est plutôt «une place où on prend en considération les besoins des élèves, en tant que groupe et en tant qu'individus, et où on les encourage à participer au processus d'apprentissage tout le temps» (Jones, 2007: 2).

Ainsi la communication didactique devient graduellement un processus plutôt de collaboration entre le professeur et les étudiants. Il est vrai que le degré de l'autonomie dépend du niveau de compétence des étudiants. Au niveau débutant les étudiants ont plus besoin d'assistance qu'au niveau intermédiaire et avancé. Tous ces détails sont pris en compte par le professeur qui organise la communication selon les besoins de ses étudiants.

BDD-A17733 © 2012 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:02:04 UTC)

4. Le caractère formulaïque de la communication didactique

Il y a aussi un autre aspect qui facilite le processus d'apprentissage d'une langue étrangère, i.e. la *formulaïcité* du langage employé par le professeur au cours de l'interaction. On appelle formulaïques les mots ou les chaînes des mots qui ne peuvent pas être décomposés en niveaux inférieurs (*Cf.* Wray, 2002: 4).

Chaque langue a sa propre structure interne qui peut ne pas coïncider avec celle d'une autre langue. Par exemple, l'expression en anglais «*don`t take it the wrong way*» a comme équivalent en français «*ne le prend pas mal*». Très souvent les Anglais utilisent «*If I were you…*» pour ce qu'en français sera «*À ta place…*». Dans le dernier cas on doit signaler l'emploi du subjonctif en anglais, une faute souvent commise par les apprenants.

C'est pourquoi l'apprentissage d'une langue étrangère doit être axé dès le commencement sur l'acquisition des combinaisons de mots qui sont plus ou moins figées. On ne doit pas faire cela de manière mécanique, mais plutôt réfléchie. C'est le professeur qui doit penser aux techniques qui vont faciliter l'apprentissage et le stockage de ces mots. Il y a tout de même une condition, on doit enseigner les mots dans leurs contextes, on peut faire recours à la communication imitée et puis graduellement à celle simulée. De cette façon l'étudiant pourra ensuite les utiliser dans la communication authentique.

La formulaïcité joue un rôle décisif dans la production aussi que la procession du discours. Même dans l'interaction orale spontanée les interactants utilisent les expressions figées déjà existant dans le langage. Cela facilite le processus de la communication. Souvent on assiste à un échec de communication parce que les apprenants d'une langue étrangère ne décodent pas correctement le message. Ainsi, par exemple, un garçon a décodé littéralement le sens de: «*Seize the day*» en faisant un programme minutieux de chaque jour, quad on ce qu'on lui a recommandé était de se relaxer.

Il y a de différentes méthodes qu'on puisse appliquer pour faciliter l'apprentissage de ces mots figés. Le plus important est

BDD-A17733 © 2012 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:02:04 UTC)

d'offrir toujours le contexte linguistique où on peut rencontrer ces mots. En plus, l'approche communicative sera la plus efficace, car son but global d'enseigner aux étudiants à communiquer dans une langue étrangère contribuera à l'acquisition du comportement langagier nécessaire pour une communication réussie. L'approche communicative elle-même constitue un lien entre l'apprentissage de la langue étrangère et la communication didactique.

Conclusion

La communication didactique, d'abord comme tout type de communication, est un processus très complexe. Ses participants doivent s'engager dans une collaboration pour atteindre leurs buts éducatifs. C'est une transaction éducative où le professeur offre le bagage de connaissances et valeurs aux étudiants. Les étudiants, de leurs côtés, font tous le possible de les apprendre.

La particularité de la classe de langue consiste dans son but global d'apprendre à communiquer dans une langue étrangère. On y assiste à plusieurs types de communication dont le rôle est de faciliter le processus d'apprentissage. Une attention particulière doit être prêtée à la formulaïcité du langage. Ainsi le professeur ne doit pas apprendre les mots isolés, mais les mots figés appartenant à un contexte donné.

Bibliographie

DÉTRIE, C.; SIBLOT, B.; VERINE, B., *Termes et concepts pour l'analyse du discours. Une approche praxémique*, Éditions Champion, Paris, 2001.
DOSPINESCU, Vasile (a), *Semiotică şi discurs didactic*, Editura Didactică şi Pedagogică, R.A., Bucureşti, 1998.
DOSPINESCU, Vasile (b), *Semne şi cunoaştere în discursul didactic*, Junimea, Iaşi, 1998.
JONES, Leo, *The Student-Centered Classroom*, Cambridge University Press, 2007.
KERBRAT-ORECCHIONI, Catherine, *La conversation*, Seuil, Paris, 1996.
MASTACAN, Simina, *La parole et son spectacle*, Demiurg, Iaşi, 2006.
WEISS, François, *Jouer, communiquer, apprendre*, Hachette, Paris, 2002.
WRAY, Alison, *Formulaic Language and the Lexicon*, Cambridge University Press, 2002.
http://ets.tlt.psu.edu/learningdesign/objectives/writingobjectives/
http://www.adprima.com/objectives.htm
http://www.edpsycinteractive.org/topics/cognition/bloom.html

BDD-A17733 © 2012 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:02:04 UTC)